

Déclaration sur l'antisémitisme et la question de Palestine

30 novembre 2020



Cent vingt-deux intellectuels et intellectuelles palestiniens et arabes répondent à la définition de l'antisémitisme promue par l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste qui est utilisée, dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique, pour réprimer le soutien aux droits palestiniens. Cette Déclaration est publiée conjointement en arabe par Al-Quds (Londres) et Al-Ayyam (Ramallah), en hébreu par Haaretz (Tel-Aviv), en anglais par The Guardian (Londres), en allemand par Die Tageszeitung (Berlin) et en français par Mediapart.

Plus de 120 intellectuels et intellectuelles palestiniens et arabes répondent dans une déclaration publique à

l'adoption croissante de la définition de l'antisémitisme produite par l'[Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste](#) (AIMH-IHRA en anglais) et à la manière dont cette définition est utilisée afin de réprimer le soutien aux droits palestiniens dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Nord. Les signataires maintiennent que le combat contre l'antisémitisme est instrumentalisé par le gouvernement israélien et ses partisans dans le but de délégitimer et de réduire au silence la défense des droits palestiniens.

Les signataires de la lettre ouverte reconnaissent que l'antisémitisme est un problème réel et croissant en Europe et en Amérique du Nord, conjointement avec la croissance générale de tous types de racismes et de mouvements d'extrême droite. Ils sont entièrement déterminés à le combattre et le discréditer, tout en étant persuadés que la lutte contre l'antisémitisme bien compris est parfaitement compatible avec la lutte pour que justice soit faite pour les Palestiniens en tant que lutte anticoloniale.

L'utilisation de l'antisémitisme afin de tenter de délégitimer la cause palestinienne pervertit et détourne de son objectif le combat contre la persistance et la résurgence de l'antisémitisme. Les signataires de la Déclaration conçoivent la lutte contre l'antisémitisme comme étant autant une lutte pour l'émancipation humaine et politique que ne l'est la résistance palestinienne à l'occupation et à la spoliation étatique.

Cette Déclaration est publiée conjointement, lundi 30 novembre 2020, en arabe par Al-Quds (Londres) et Al-Ayyam (Ramallah), en hébreu par Haaretz (Tel-Aviv), en anglais par The Guardian (Londres), en allemand par Die Tageszeitung (Berlin) et en français par Mediapart.

Déclaration sur l'antisémitisme et la question de Palestine

Nous, soussignés, universitaires, artistes, journalistes, et intellectuels, Palestiniens et Arabes, affirmons par la présente déclaration notre position au sujet de la définition de l'antisémitisme produite par l'Alliance internationale pour la mémoire de l'Holocauste (AIMH), ainsi que sur son adoption, interprétation et diffusion dans plusieurs pays d'Europe et d'Amérique du Nord.

La lutte contre l'antisémitisme a été de plus en plus instrumentalisée ces dernières années par le gouvernement israélien et ses partisans dans un effort systématique visant à délégitimer la cause palestinienne et à réduire au silence les défenseurs des droits des Palestiniens. Détourner ainsi le combat nécessaire contre l'antisémitisme pour le mettre au service d'une telle entreprise menace d'avilir ce combat et partant de le discréditer et de l'affaiblir.

L'antisémitisme doit être combattu et discrédité. La haine des Juifs en tant que Juifs ne saurait nulle part être tolérée, quel qu'en soit le prétexte. L'antisémitisme se manifeste à travers des stéréotypes et des généralisations relatives aux Juifs, sur les thèmes de l'argent et du pouvoir en particulier, ainsi que sous la forme de théories du complot et du négationnisme de la Shoah. Nous estimons légitime et nécessaire de combattre ces tendances. Nous croyons également que les leçons à tirer de la Shoah, comme des autres génocides des temps modernes, doivent être partie intégrante de l'éducation des nouvelles générations contre toute forme d'hostilité et de haine raciales.

Ce combat contre l'antisémitisme doit cependant être fondé sur des principes, faute de quoi il contredirait sa propre finalité. Par certains des « exemples » qu'elle fournit, la définition de l'AIMH présuppose que tout Juif est sioniste et que l'État d'Israël dans sa présente réalité incarne l'auto-détermination de tous les Juifs. Nous sommes en profond désaccord avec ce postulat. **Le combat contre l'antisémitisme ne saurait être transformé en stratagème pour délégitimer la lutte contre l'oppression des Palestiniens, contre la négation de leurs droits et l'occupation continue de leur terre.**

Nous considérons que les principes qui suivent sont fondamentaux à cet égard.

1. Le combat contre l'antisémitisme doit se dérouler dans le cadre du droit international et des droits humains. Il doit être indissociable de la lutte contre toutes les formes de racisme et de xénophobie, y compris l'islamophobie et les racismes anti-arabe et anti-palestinien. Ce combat doit avoir pour finalité d'assurer la liberté et l'émancipation de tout groupe humain opprimé. Il est donc profondément dénaturé quand on le dévie pour servir à la défense d'un État oppresseur et prédateur.
2. La différence est considérable entre le cas de Juifs discriminés, opprimés et persécutés en tant que minorité par des régimes ou groupes antisémites et celui de l'autodétermination d'une population juive en Palestine accomplie sous la forme d'un État ségrégationniste sur le plan ethnique et expansionniste sur le plan territorial. Tel qu'il est actuellement, l'État d'Israël est fondé sur le déracinement de la grande majorité des autochtones – ce que Palestiniens et Arabes appellent la Nakba –, l'assujettissement de ceux qui résident encore dans le territoire de la Palestine historique, confinés dans un statut de citoyens de second ordre ou de peuple sous occupation, et leur privation de leur droit à l'autodétermination.
3. La définition de l'antisémitisme par l'AIMH, ainsi que les dispositions légales qui en ont découlé dans plusieurs pays, ont été principalement utilisées contre des groupes de gauche et des associations de défense des droits humains solidaires des droits des Palestiniens et contre la campagne Boycott, Désinvestissement, Sanctions (BDS), plutôt que contre la menace très réelle contre les Juifs que constituent les groupes d'extrême-droite nationalistes blancs en Europe et aux États-Unis. Qualifier la campagne BDS d'antisémite est une déformation grossière de ce qui est fondamentalement une forme de lutte non-violente et légitime pour les droits palestiniens.
4. La définition de l'AIMH fournit à titre d'exemple d'antisémitisme « le refus du droit à l'autodétermination des Juifs, en affirmant par exemple que l'existence de l'État d'Israël est le fruit d'une entreprise raciste ». C'est un bien étrange exemple qui ne s'encombre pas de prendre acte du fait qu'au regard du droit international, l'État d'Israël est une puissance occupante depuis plus d'un demi-siècle, comme cela est reconnu par les gouvernements des pays où la définition de l'AIMH est admise. Tout comme il ne s'encombre pas de juger si ce droit à l'autodétermination inclut celui de créer une majorité juive par voie de purification ethnique et s'il doit être considéré en prenant en compte les droits du peuple palestinien. En outre, la définition de l'AIMH est de nature à disqualifier en tant qu'antisémite toute vision non-sioniste de l'avenir de l'État israélien à l'instar des plaidoyers pour un État binational ou pour un État laïc et démocratique fondé sur l'égalité de tous ses citoyens et citoyennes. L'adhésion sincère au principe du droit des peuples à l'autodétermination ne saurait en exclure la nation palestinienne ou toute autre nation.
5. Nous croyons que le droit à l'autodétermination ne saurait inclure le droit de déraciner un autre peuple et de lui interdire de retourner à son territoire, ou tout autre moyen de s'assurer une majorité démographique au sein de l'État. La revendication palestinienne d'un droit au retour au pays dont eux-mêmes, leurs parents et grands-parents ont été expulsés ne saurait être qualifiée d'antisémite. Le fait qu'une telle demande suscite de l'angoisse chez des Israéliens ne prouve en rien qu'elle soit injuste ou antisémite. Il s'agit là d'un droit reconnu par le droit international, consacré en 1948 par la résolution 194 de l'assemblée générale des Nations unies.
6. Accuser d'antisémitisme quiconque considère que l'État d'Israël actuel est raciste, et cela en dépit des discriminations institutionnelles et constitutionnelles sur lesquelles se fonde cet État, équivaut à gratifier Israël d'une impunité absolue. Israël peut ainsi bannir ses citoyens palestiniens, les dépouiller de leur citoyenneté ou les priver du droit de vote, tout en demeurant immunisé contre toute accusation de racisme. La définition de l'AIMH et la façon dont elle a été utilisée interdisent toute critique de l'État d'Israël comme étant fondé sur une discrimination ethno-religieuse. Ceci est en contradiction avec les principes élémentaires de la justice, des droits humains et du droit international.
7. Nous croyons que la justice requiert un plein appui au droit à l'autodétermination des Palestiniens, y compris leur revendication de mettre fin à l'occupation de leur territoire reconnue internationalement en

tant que telle, ainsi qu'à la spoliation infligée aux réfugiés palestiniens. L'oblitération des droits des Palestiniens dans la définition de l'antisémitisme par l'AIMH révèle une attitude qui défend la préséance des Juifs en Palestine plutôt que leurs droits, et leur suprématie sur les Palestiniens plutôt que leur sécurité. Nous croyons que les valeurs et les droits humains sont indivisibles et que la lutte contre l'antisémitisme doit aller de pair avec le soutien de la lutte de tous les peuples et groupes opprimés pour la dignité, l'égalité et l'émancipation.

Liste des signataires (122, par ordre alphabétique)

Samir Abdallah
Cinéaste, Paris, France

Nadia Abu El-Haj
Ann Olin Whitney Professor of Anthropology, Columbia University, USA

Lila Abu-Lughod
Joseph L. Battenwieser Professor of Social Science, Columbia University, USA

Bashir Abu-Manneh
Reader in Postcolonial Literature, University of Kent, Royaume-Uni

Gilbert Achcar
Professor of Development Studies, SOAS, University of London, Royaume-Uni

Nadia Leila Aissaoui
Sociologue et Auteure féministe, Paris, France

Mamdouh Aker
Board of Trustees, Birzeit University, Palestine

Mohamed Alyahyai
Auteur et romancier, Oman

Suad Amiry
Auteure et Architecte, Ramallah, Palestine

Sinan Antoon
Associate Professor, New York University, Iraq-US

Talal Asad
Emeritus Professor of Anthropology, Graduate Center, CUNY, USA

Hanan Ashrawi
Ex-Professor of Comparative Literature, Birzeit University, Palestine

Aziz Al-Azmeh
University Professor Emeritus, Central European University, Vienne, Autriche

Abdullah Baabood
Universitaire et chercheur en études du Golfe, Oman

Nadia Al-Bagdadi
Professor of History, Central European University, Vienne, Autriche

Sam Bahour

Auteur, Al-Bireh/Ramallah, Palestine

Zainab Bahrani

Edith Porada Professor of Art History and Archaeology, Columbia University, USA

Rana Barakat

Assistant Professor of History, Birzeit University, Palestine

Bashir Bashir

Associate Professor of Political Theory, Open University of Israel, Raanana, État d'Israël

Taysir Batniji

Artiste-Peintre, Gaza, Palestine et Paris, France

Tahar Benjelloun

Auteur, Paris, France

Mohammed Bennis

Poète, Mohammedia, Maroc

Mohammed Berrada

Auteur et critique littéraire, Rabat, Maroc

Omar Berrada

Auteur et conservateur de musée, New York, USA

Amahl Bishara

Associate Professor and Chair, Department of Anthropology, Tufts University, USA

Anouar Brahem

Musicien et compositeur, Tunisie

Salem Brahimi

Cinéaste, Algérie-France

Aboubakr Chraïbi

Professeur en études arabes INALCO, Paris, France

Selma Dabbagh

Auteur, Londres, Royaume-Uni

Izzat Darwazeh

Professor of Communications Engineering, University College London, Royaume-Uni

Marwan Darweish

Associate Professor, Coventry University, Royaume-Uni

Beshara Doumani

Mahmoud Darwish Professor of Palestinian Studies and of History, Brown University, USA

Haidar Eid

Professeur associé de littérature anglaise, Université Al-Aqsa, Gaza, Palestine

Ziad Elmarsafy

Professor of Comparative Literature, King's College London, Royaume-Uni

Noura Erakat

Assistant Professor, Africana Studies and Criminal Justice, Rutgers University, USA

Samera Esmeir

Associate Professor of Rhetoric, University of California, Berkeley, USA

Khaled Fahmy

FBA, Professor of Modern Arabic Studies, University of Cambridge, Royaume-Uni

Ali Fakhrou

Universitaire et auteur, Bahrain

Randa Farah

Associate Professor, Department of Anthropology, Western University, Canada

Leila Farsakh

Associate Professor of Political Science, University of Massachusetts Boston, USA

Khaled Furani

Associate Professor of Sociology & Anthropology, Tel-Aviv University, État d'Israël

Burhan Ghalioun

Professeur émérite de sociologie, Sorbonne 3, Paris, France

Asad Ghanem

Professor of Political science, Haifa University, État d'Israël

Honaida Ghanim

Directrice générale du Palestinian forum for Israeli Studies Madar, Ramallah, Palestine

George Giacaman

Professor of Philosophy and Cultural Studies, Birzeit University, Palestine

Rita Giacaman

Professor, Institute of Community and Public Health, Birzeit University, Palestine

Amel Grami

Professeure en études du genre, Université de Tunis, Tunisie

Ghassan Hage

Professor of Anthropology and Social theory, University of Melbourne, Australia

Subhi Hadidi

Critique littéraire, Syrie-France

Samira Haj

Emeritus Professor of History, CSI/Graduate Center, CUNY, USA

Yassin Al-Haj Saleh

Auteur, Syrie

Rema Hammami
Associate Professor of Anthropology, Birzeit University, Palestine

Dyala Hamzah
Professeure en histoire arabe, Université de Montréal, Canada

Sari Hanafi
Professor of Sociology, American University of Beyrouth, Liban

Adam Hanieh
Reader in Development Studies, SOAS, University of London, Royaume-Uni

Kadhim Jihad Hassan
Auteur et traducteur, Professeur à l'INALCO-Sorbonne, Paris, France

Nadia Hijab
Auteure et militante des droits humains, Londres, Royaume-Uni

Jamil Hilal
Auteur, Ramallah, Palestine

Serene Hleihleh
Activiste culturelle, Jordanie-Palestine

Bensalim Himmich
Universitaire, romancier et auteur, Maroc

Khaled Hroub
Professor in Residence of Middle Eastern Studies, Northwestern University, Qatar

Mahmoud Hussein
Auteur, Paris, France

Lakhdar Ibrahimi
Paris School of International Affairs, Institut d'Études Politiques, Paris, France

Annemarie Jacir
Cinéaste, Palestine

Islah Jad
Associate Professor of Political Science, Birzeit University, Palestine

Lamia Joreige
Artiste visuelle et cinéaste, Beyrouth, Liban

Amal Al-Jubouri
Auteure, Iraq

Mudar Kassis
Associate Professor of Philosophy, Birzeit University, Palestine

Nabeel Kassis
Ex-professeur de physique et ex-président, Birzeit University, Palestine

Muhammad Ali Khalidi
Presidential Professor of Philosophy, CUNY Graduate Center, USA

Rashid Khalidi
Edward Said Professor of Modern Arab Studies, Columbia University, USA

Michel Khleifi
Cinéaste, Palestine-Belgique

Elias Khoury
Auteur, Beyrouth, Liban

Nadim Khoury
Associate Professor of International Studies, Lillehammer University College, Norvège

Rachid Koreichi
Artiste-Peintre, Paris, France

Adila Laïdi-Hanieh
Directrice générale, The Palestinian Museum, Palestine

Rabah Loucini
Professeur en Histoire, Université d'Oran, Algérie

Rabab El-Mahdi
Associate Professor of Political Science, The American University in Cairo, Egypt

Ziad Majed
Associate Professor of Middle East Studies, American University of Paris, France

Jumana Manna
Artiste, Berlin, Allemagne

Farouk Mardam Bey
Éditeur, Paris, France

Mai Masri
Cinéaste palestinienne, Liban

Mazen Masri
Senior Lecturer in Law, City University of London, Royaume-Uni

Dina Matar
Reader in Political Communication and Media, SOAS, University of London, Royaume-Uni

Hisham Matar
Auteur, Professor at Barnard College, Columbia University, USA

Khaled Mattawa
Poète, William Wilhartz Professor of English Literature, University of Michigan, USA

Karma Nabulsi
Professor of Politics and IR, University of Oxford, Royaume-Uni

Hassan Nafaa

Professeur émérite de science politique, Université du Caire, Égypte

Nadine Naber

Professor, Dept of Gender and Women's Studies, University of Illinois at Chicago, USA

Issam Nassar

Professor, Illinois State University, USA

Sari Nusseibeh

Professeur émérite de philosophie, Université Al-Quds, Palestine

Najwa Al-Qattan

Emeritus Professor of History, Loyola Marymount University, USA

Omar Al-Qattan

Cinéaste, président du Palestinian Museum et de la A.M. Qattan Foundation, Royaume-Uni

Nadim N. Rouhana

Professor of International Affairs, The Fletcher School, Tufts University, USA

Ahmad Sa'adi

Professeur, Haifa, État d'Israël

Rasha Salti

Conservatrice de musée indépendante, auteure, Allemagne-Liban

Elias Sanbar

Auteur, Paris, France

Farès Sassine

Professeur de philosophie et critique littéraire, Beyrouth, Liban

Sherene Seikaly

Associate Professor of History, University of California, Santa Barbara, USA

Samah Selim

Associate Professor, A, ME & SA Languages & Literatures, Rutgers University, USA

Leila Shahid

Auteure, Beyrouth, Liban

Nadera Shalhoub-Kevorkian

Lawrence D Biele Chair in Law, Hebrew University, État d'Israël

Anton Shammas

Professor of Comparative Literature, University of Michigan, Ann Arbor, USA

Yara Sharif

Senior Lecturer, Architecture and Cities, University of Westminster, Royaume-Uni

Hanan Al-Shaykh

Auteure, Londres, Royaume-Uni

Raja Shehadeh
Avocat et auteur, Ramallah, Palestine

Gilbert Sinoué
Auteur, Paris, France

Ahdaf Soueif
Auteure, Égypte-Royaume-Uni

Mayssoun Sukarieh
Senior Lecturer in Development Studies, King's College London, Royaume-Uni

Elia Suleiman
Cinéaste, Palestine-France

Nimer Sultany
Reader in Public Law, SOAS, University of London, Royaume-Uni

Jad Tabet
Architecte et auteur, Beyrouth, Liban

Jihan El-Tahri
Cinéaste, Égypte

Salim Tamari
Emeritus Professor of Sociology, Birzeit University, Palestine

Wassyla Tamzali
Auteure, productrice d'art contemporain, Algérie

Fawwaz Traboulsi
Auteur, Beyrouth, Liban

Dominique Vidal
Historien et journaliste, Palestine-France

Haytham El-Wardany
Auteur, Égypte-Allemagne

Said Zeedani
Professeur émérite de philosophie, Université Al-Quds, Palestine

Rafeef Ziadah
Lecturer in Middle East Politics, SOAS, University of London, Royaume-Uni

Raef Zreik
Minerva Humanities Centre, Tel-Aviv University, État d'Israël

Elia Zureik
Professeur émérite, Queen's University, Canada

- **Emplacement :** Vous êtes ici : [Accueil](#) > [Agir](#) > [Campagnes](#) > [La définition de l'antisémitisme de l'IHRA : agir pour protéger votre liberté d'expression](#) >
- **Adresse de cet article :**
<https://stopcolonies.fr/Declaration-sur-l-antisemitisme-et-la-question-de-Palestine>